

ment ce travail compliqué. Tout en écoutant mes questions et en y répondant, sa main voltigeait dans cette boîte à compartiments qu'en terme d'imprimerie on appelle *la casse*, alignant dans le *compositeur* qu'il tenait de la main gauche les lettres, ce caractère uniforme de la ponctuation, les tirets, les capitales, les italiques, etc., etc. On est presque effrayé quand on songe aux combinaisons qui opèrent dans le cerveau de l'homme pour s'exprimer en plusieurs langues, pour lire, jouer aux échecs sans voir l'échiquier, etc., etc. Le travail d'un compositeur d'imprimerie ressemble, au point de vue purement mécanique, à celui d'un pianiste. S'il se trompe il fait une note fausse.

Tout en causant, je remarquai que les compartiments de la boîte étaient de capacité différente, et je fis cette réflexion assez naturelle que les grandes cases devaient renfermer les lettres qui se reproduisent le plus fréquemment dans les mots, et les petites cases les lettres peu employées. Je pris un caractère dans la plus grande; c'était la lettre **e**. Les cinq voyelles correspondaient aux compartiments les plus larges; ensuite venaient les consonnes qui formaient plus généralement le commencement des mots. Presque sans m'en douter, j'avais trouvé le pivot de la *Cryptographie*; car les voyelles étant déterminées, le reste n'est plus qu'un jeu. Depuis, j'ai appris que les fonderies de caractères opéraient sur des bases proportionnelles calculées avec une rigueur presque mathématique.

Combien de personnes s'imaginent qu'en composant un alphabet et en chiffrant une lettre, elle est à l'abri de la curiosité. C'est là une illusion qu'il faut perdre, et il importe qu'on sache bien qu'avec une méthode aussi enfantine, une correspondance peut être déchiffrée au premier coup d'œil. Pour s'en rendre compte, il suffira de chercher le problème simple construit sur ce modèle que nous proposons.

PROBLÈMES CHIFFRÉS:

⊕ + ⊕ S 0 5 3 § Z A § ⊕ § Y K ⊕ Z 5 K
 0 § ⊕ X K + ⊕ X § ⊕ ⊕ § ⊕ 8 § + 0
 Z ⊕ § Y K ⊕ Z 5 K 0 § ⊕ § Y S + 2
 Z ⊕ ⊕ + ⊕ Z 5 0 = + Z () X § ⊕ § Y K
 ⊕ Z 5 K 0 § ⊕ + Z 2 ⊕ § 0 0 § ⊕
 ⊕ + ⊕ Y + v § ⊕ § K' + X K ⊕ Z 5 K 0 §
 ⊕ + ⊕ ⊕ § = + 2 Z § ⊕

Voici comment j'ai procédé :

J'ai construit un alphabet, c'est-à-dire qu'en regard des 26 lettres, — le W compris, — j'ai posé 26 caractères, chiffres ou signes.

Au moyen de cette clef j'ai traduit un fragment en langue française.

J'ai séparé chaque mot par une main indicatrice: ⊕

Pour résoudre le problème, il faut d'abord le transcrire sur le papier, en laissant du blanc dans l'intervalle des lignes, afin de noter les lettres à mesure qu'elles sont déterminées.

Il suffira de lire les principes de la *Méthode de déchiffrement* pour arriver assez rapidement à une solution. Donc, que le lecteur ne s'effraie pas de l'aspect bizarre des signes employés.

MÉTHODE DE DÉCHIFFREMENT

— La première chose à faire est de dresser le ca-

talogue des caractères, et de noter combien chacun est répété de fois.

— Les mots composés d'un très-petit nombre de syllabes doivent être les premiers dont on s'occupe dans les opérations de déchiffrement. Ils laissent sans trop de peine les voyelles se révéler, et cette découverte conduit à celle des consonnes.

— La voyelle **e** est la lettre la plus fréquemment répétée. C'est la seule qui se double à la fin des mots (*désirée, tisée*).

Elle est triplée dans le participe passé féminin des verbes en *éer* (*créée, agréée*)

— Supposons que vous avez découvert le mot *le*, et que vous ayez un autre mot de trois lettres dont les deux premières sont **l** et **e**, vous jugerez que la troisième est un **s**.

— Si vous trouvez ensuite un mot de trois lettres dont les deux premières sont un **e** et un **s** (*déjà connus*), la troisième est un **t**.

— La lettre **s** connue, dans les mots de deux syllabes, vous trouverez facilement *si, sa* la lettre **i** commençant un mot de deux syllabes, vous donne *il* etc., etc.

— Lorsque ces premières recherches auront révélé six lettres **aeilst**, on découvrira bientôt des mots composés d'un plus grand nombre de lettres. Ainsi, dans le mot *lettre*, tout est connu excepté la lettre **r**; le mot *ville* excepté la lettre **v**.

— En déterminant partout les lettres ainsi acquises, on marche de découverte en découverte.

— Enfin, quand on sera parvenu à connaître ainsi plusieurs mots, on trouvera sans trop de peine les autres, en combiant les lacunes.

OBSERVATIONS PARTICULIÈRES.

Ces principes généraux posés, voici des remarques ou observations particulières qui sont le complément de la méthode élémentaire de déchiffrement :

— La lettre **e**, est toujours précédée des consonnes **e d h j l m n s t** ou suivie de **h n s t u x**.

— Il n'y a que trois lettres qui seules forment un mot complet **o a y**.

— L'**y** s'emploie rarement, soit seul, soit dans le corps des mots. — L'**a**, dont l'usage est très-fréquent, se trouve souvent à la fin des mots de deux lettres; l'**o**, au contraire, ne s'y rencontre jamais. L'interjection **o**, précédant toujours un substantif, ne peut, par conséquent, être le dernier mot d'une phrase; ce mot n'est jamais répété deux fois de suite, ainsi que cela arrive quelquefois pour l'**a**.

— Lorsque deux mots d'une seule lettre sont placés à la suite l'un de l'autre, le premier ne peut être que **a** ou **y**; s'il y a trois mots, ils sont toujours mis dans l'ordre suivant : **y, a, o**. (Ce cas est excessivement rare).

— Dans les mots formés de deux lettres où se trouve la voyelle **a**, elle précède d'ordinaire les lettres **h, i, u**, (*ah, ai, au*) ou bien elle est après les lettres **l m n s t** comme *la, ma, na, sa, ta*, etc.

— La lettre **s** est la seule qui, terminant un mot, puisse être précédée de trois lettres semblables entre elles (et qui sont toujours trois **e**).

— Précédée de deux **e** la dernière lettre d'un mot ne peut être que l'une des cinq suivantes : **i, m, n, r, s**: *réel, Bethéem, Européen, créer, années*.